

Une WebTV et des groupes WhatsApp: ou comment promouvoir l'engagement communautaire dans la gestion intégrée des crues malgré le Covid-19

VNG International Bénin

Suite aux mesures sanitaires mises en place pour juguler la pandémie du Covid-19, une des conséquences pour le projet PSL Eau au Bénin a été le ralentissement des activités et la réduction des possibilités de communiquer physiquement et de sensibiliser les communautés bénéficiaires du projet. Mais à l'approche des crues, inondations et les difficultés de navigation leur étant inhérents, il était impératif de maintenir l'engagement de la communauté dans la gestion intégrée des crues et l'apport de main d'œuvre. Capitalisant sur la possession en grand nombre de smartphones par la plupart - jeunes, femmes ou hommes, lettrés ou non, et même des plus âgés, ainsi que sur le désir de tous de rester informé, le projet PSL Eau a créé une [WebTV](#). En réalisant des vidéos courtes et pérennes sur les activités réalisées, mais aussi sur les problèmes soulevés par la communauté concernant les crues lors d'ateliers, cette WebTV utilise la langue locale pour améliorer la pénétration des messages auprès de la communauté entière.



En parallèle de cette WebTV, la communication digitale à travers WhatsApp, jugé comme le réseau le plus utilisé au sein des communautés, est devenue un réel canal d'échange et de discussion sur la gestion intégrée des crues (GIC) au niveau local. Suite à une formation sur l'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre des activités de PSL Eau, 14 groupes WhatsApp comprenant hommes, femmes, jeunes comme plus âgés ont été créés au niveau des sites de développement des actions pilotes, et animés par des membres communautaires. En intégrant ces groupes, VNG International Bénin facilite l'animation des terroirs sur la GIC et crée des liens de partage des activités et des résultats à travers des questions – débats et éclairages, le partage d'astuces et d'idées, des audios et des vidéos produits par la WebTV, afin de susciter la prise de conscience, le déclenchement et l'adaptation sur d'autres sites. Les différents problèmes y sont discutés, des apports de solutions à la planification des actions endogènes. Le relais est assuré à travers d'autres groupes WhatsApp et les contacts des membres des groupes de sites d'actions pilotes. Les membres des groupes WhatsApp étant également membres d'autres groupements socio-économiques formels et informels, ces derniers assurent le relais de l'information par le bouche-à-oreille et par la restitution lors des réunions de leurs groupements, mais également aux amis ou membres de la diaspora. Ces groupes WhatsApp constituent aujourd'hui un lieu de réunion virtuel des usagers des sites.

Depuis le lancement de ces deux outils, des progrès sont observés et les changements induits sont notables dans les zones du projet. Premièrement, les activités d'animation des terroirs sur la GIC et la communication des alertes précoces communautaires sur les risques d'inondation se sont poursuivies malgré le contexte assez difficile lié au Covid-19. Deuxièmement, les travaux communautaires de désencombrement des canaux et voies d'eau ont grandement bénéficié de la communication médiatique suscitée par les groupes WhatsApp et la WebTV. A Porto-Novo par exemple, les groupes WhatsApp, facilitant une organisation interne, ont réactivé le dynamisme et l'investissement de la population locale au sein des travaux. Sur le site du marché de Djassin Tokpa, sur le site de Zè, les usagers du complexe de la voie d'eau « Awokpa-Dovinou-Houègoudo-Hotonou » sont mobilisés. Ainsi, de 6 personnes initialement mobilisées pour les travaux, la publication régulière de l'avancée des travaux sur les groupes WhatsApp a amené le nombre de travailleurs à 102, contribuant au désencombrement de 13km de voies d'eau. L'année dernière, en période de crue ou de décrue, les activités étaient ralenties, de nombreux hectares étaient inondés, aucune activité de culture était possible, et la pêche

était presque impossible, la navigation étant très difficile. Aussitôt les premiers travaux de désencombrements réalisés par les usagers, on a pu observer la reprise effective de la production du maïs, haricot, des légumes et du piment sur environ 2 hectares. La communication via WhatsApp et la WebTV sur les premiers succès observés sur le site de Sèdjè Dénou ont suscités l'intérêt et l'engouement des communautés d'agriculteurs de décrue sur les autres sites d'actions pilotes dans la zone d'intervention du projet, indiquant de ce fait de bonnes perspectives économiques pour l'agriculture de décrue. Le nombre de sites engagés dans les travaux communautaires de désencombrement des canaux et voies d'eau s'est ainsi considérablement accru, passant de 3 sites en mai à 9 en septembre 2020.

Pour continuer sur cette lancée, les capacités d'animation des réseaux sociaux des communautés seront renforcées par des actions de formations et le suivi-accompagnement des personnes engagées au niveau local. De même, l'utilisation de la WebTV et des réseaux WhatsApp pour l'animation des cadres de concertation sur la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) sera opérationnalisée. Mais cependant, la dynamique de changement entraînée par ces nouvelles formes de communication digitales basée sur le partage des actions concrètes entre les communautés montre déjà les effets positifs directs des initiatives du projet PSL Eau. Ces changements sont également en accord avec les résultats que vise le projet dans sa globalité. La capitalisation, la communication des bonnes pratiques et le partage de connaissance, et d'autant plus par des moyens digitaux, contribuent à la pérennisation des acquis, et à l'appropriation des actions par la population locale. Et en effet, l'esprit de ce projet repose sur le développement d'actions concrètes, et sur l'assurance de leur appropriation par la population, pour plus de capacité de résilience contre les crues.